

THER Louis, Gabriel	Classe : 1905 Mobilisé		Lien avec Espagnac : non natif / non résident
--------------------------------	-----------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Ter ou Ther (cf. « divers : 1 – filiation, identification »)

Prénoms : Louis, surnommé Gabriel (cf. « divers : 1 – filiation, identification »)

Date et lieu de naissance : 23.03.1885 à Larroque-Toirac

Date et lieu de décès :

Filiation* : Ter Antoine ou Henri (cf. « divers : 1 – filiation, identification ») ; Lacan Germaine ; domiciliés à Toulouse

Profession* : coiffeur

Lieu de résidence* : Toulouse

Description* : châtain foncé ; instruction : 3

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1905

Conseil révision (décision, motif) : exempté en 1906 pour « atrophie du nerf optique »

Incorporation (date, lieu, unité) : Néant

Libération (date et motif) :

Réserves (date, unités, période) : Néant

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Conseil de révision (date, décision et motif) : conseil de révision de la Haute-Garonne du 11.12.1914, classé dans les services auxiliaires pour « perte vision droite »

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 01.03.1915, 17^{ème} section d'infirmiers militaires, Toulouse, soldat de 2^{ème} classe

Situation de famille à la mobilisation : marié

Profession à la mobilisation* : coiffeur, puis monteur en 1926 avant d'être déclaré en liquidation judiciaire par le Tribunal de commerce de Toulouse en 1934

Résidence à la mobilisation* : Toulouse

(*) situation établie au vu de la fiche matricule

Chronologie des services :

Détaché à l'atelier de fabrication de Toulouse le 12.02.16
 Passé au 52^{ème} régiment d'artillerie de campagne le 01.11.17
 Détaché aux ferronneries du midi le 17.12.18
 Passé au 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne le 18.12.18
 Détaché à Rislely à Layrac le 16.01.19

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne : 01.03.15 au 11.02.16

Zone de l'intérieur : 01.03.15 au 11.02.16

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : mis en congé illimité de démobilisation le 27.02.1919, par le 17^{ème} SIM

Durée de la mobilisation : 4 ans (dont 11 mois en campagne simple)

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Louis dit Gabriel THER																							
Age et résidence à la mobilisation : 30 ans ; Toulouse																							
17° SIM 01.02		52° RAC 01.11			23° RAC 18.12		Rislely à Layrac 16.01																
1	9	1	4	1	9	1	5	1	9	1	6	1	9	1	7	1	9	1	8	1	9	1	9
11.12		12.02			17.12		27.02																
Classé services auxiliaires		détaché atelier fabrication Toulouse			détaché ferronneries du midi		démobilisé																
Zone de l'intérieur		Zone des armées			Armée d'orient		détaché																

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Passé au 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne le 01.08.1921
 Classé en position sans affectation le 01.06.1927
 Affecté à la poudrerie de Toulouse le 01.06.1932

Résidence à la mobilisation :

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) :

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil de Larroque-Toirac et Espagnac

Recensement 1891

DIVERS

1 – filiation et identification :

Le nom de « Gabriel Ther » apparaît à deux reprises : une première fois dans le recensement de la commune de Larroque-Toirac pour 1886 et une seconde fois lors du recensement d'Espagnac de 1891.

Handwritten census table from Larroque-Toirac, 1886. The table has 8 columns and 10 rows. The first column contains numbers 357-364. The second column contains names: Ther, Lacan, Ther, Ther, Ther, Ther, Lacan, Ther. The third column contains surnames: Ther, Germain, Armand, Armand, Anthony, Gabriel, Marie, Alberto. The fourth column contains ages: 3an, 3an, 13m, 7an, 7an, 11m, 7an, 13an. The fifth column contains marital status: id, id, id, id, id, id, id, id. The sixth column contains names: Armand, —, —, —, —, —, —, —. The seventh column contains names: Polfermeux, Lafermeux, —, —, —, —, —, —. The eighth column contains names: —, —, —, —, —, —, Bellemeux, —.

Extrait du recensement de Larroque-Toirac de 1886

Dans le 1^{er} cas il y est mentionné comme étant le fils, alors âgé de 12 mois (donc né en 1885) et dans le second de 7 ans (donc né vers 1884), d'Henri Ther, meunier à Larroque-Toirac, avant d'être celui d'Espagnac et de Germaine Lacan, elle-même native de cette commune.

1	Ther	Henri	44	1 ^{er} ou 2 ^e	meunier	chef
2	Lacan	Germaine	39	id	s. prof.	femme
3	Ther	Armand	18	id	meunier	fil
4	Ther	Armandine	14	id	s. prof.	fil
5	Ther	Gabriele	7	id	id	fil

Extrait du recensement d'Espagnac de 1891

Mais aucune fiche matricule ne concerne un « Gabriel Ther » ; seul existe dans les 10 classes comprises entre 1900 et 1910, un « Louis Ther » né en 1885 à Larroque-Toirac de Ther Antoine et Lacan Germaine.

Sachant que l'acte de décès du frère « Camille Athèmon » prénomme le père « Henri » alors que son acte de naissance à Larroque-Toirac le prénomme « Antoine » tout comme le père d'Armand Ter également porté sur les recensements de 1886 et 1891 comme le fils de « Ther Henri ».

Ther ou Ter Henri ou Antoine sont donc la même personne, père d'Armand Ter, de Camille Athèmon et de Louis Ther (selon la fiche matricule et les registres d'état-civil).

Il est donc fort probable que le « Gabriel Ther », fils né vers 1884 / 1885, d'Henri Ther et Germaine Lacan, mentionné dans les recensements de 1886 et 1891, doit être confondu avec le « Louis Ther » mentionné au registre matricule.

2 – liens avec Espagnac :

Si Louis, alias Gabriel, Ther est né à Larroque-Toirac en mars 1885, il y a tout lieu de croire que sa famille s'est installée à Espagnac dès la mi 1886 où le père (prénomme selon les documents Antoine ou Henri) exerce le métier de meunier au moulin d'Espagnac.

En effet alors que la famille Ther (aussi orthographiée Ter) est recensée en 1886 à Larroque-Toirac, le registre d'état-civil de la commune d'Espagnac enregistre en octobre 1886 le décès survenu au moulin d'Espagnac, de Camille Arhèmon Ther, frère de Louis et d'Armand Ther, né en 1881 à Larroque-Toirac.

La famille est ensuite portée sur le recensement d'Espagnac de 1891 comme résidant à Pailhès et le père et son fils Armand, y exercent le métier de meunier. Cet Armand Ter est encore présenté au conseil de révision sur la liste du canton de Livernon comme résidant en 1893 à Espagnac comme ses parents.

En revanche les Ter, ou Ther, ne figurent plus sur le recensement de 1896.

Il faut donc en déduire que le séjour à Espagnac de la famille Ter a duré au minimum de mi 1886 à début 1894 et, au maximum de mi 1886 à mi 1896. La famille semble ensuite avoir rejoint Toulouse où Louis Ther passe devant le conseil de révision en 1905.

On peut donc supposer que Louis, Gabriel Ther, a donc passé à Espagnac environ les 7 ou 8 premières années de son existence.

3 - chronologie des services :

Sa fiche matricule assez peu détaillée, et peut même présenter des difficultés d'interprétation.

Elle permet tout de même de constater qu'après avoir été exempté pour perte de la vue de l'œil droit (problème d'atrophie du nerf optique), Louis Ther n'effectue aucune période de réserve jusqu'à ce que le conseil de révision de la Haute-Garonne le déclare apte le 11 décembre 1914 au titre des services auxiliaires. Il s'agit là d'une mesure de réévaluation des capacités des exemptés et ajournés, non visés par la mobilisation générale d'août 14 mais qui dont l'aptitude a été réévaluée dès le mois de septembre 1914 en raison des très lourdes pertes subies par les armées dans les premières semaines de la guerre.

Il est d'ailleurs mobilisé le 1^{er} mars 1915 à Toulouse au sein de la 17^{ème} section des infirmiers militaires.

A défaut de précision suffisante, il est juste possible de constater qu'il ne rejoint jamais la zone des armées, demeurant vraisemblablement à Toulouse pendant les 13 mois que durent sa campagne contre l'Allemagne.

Le 12 février 1916, il est détaché à l'atelier de fabrication de Toulouse en vertu de la circulaire ministérielle n° 01438 du 4 juillet 1915.

Sa fiche matricule n'indiquant aucune reprise de campagne, l'affectation au 52^{ème} régiment d'artillerie de campagne le 1^{er} novembre 1917 est très certainement purement administrative et ne traduit aucun changement réel d'emploi.

Il faut donc supposer que Louis, Gabriel Ther demeure affecté aux ateliers de fabrication de Toulouse jusqu'à son détachement aux ferronneries du midi prononcé le 17 décembre 1918. Son passage dès le lendemain 18 décembre au 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne, montre que ces affectations dans des unités militaires, correspondent à de simples rattachements administratifs.

Il ne demeure dans ces ferronneries que quelques semaines qu'il est passé le 16 janvier 1919 à Risley à Layrac (vraisemblablement dans le Lot-et-Garonne) avant d'être mis, un mois et demi plus tard, en congé de démobilisation par la 17^{ème} section d'infirmiers militaires de Toulouse.

Il est alors probable qu'il se retire dans cette ville lors de sa démobilisation, puisqu'il y est encore indiqué comme y résidant en 1923 puis en 1934 lorsque le tribunal de commerce prononce la liquidation judiciaire de son affaire.